

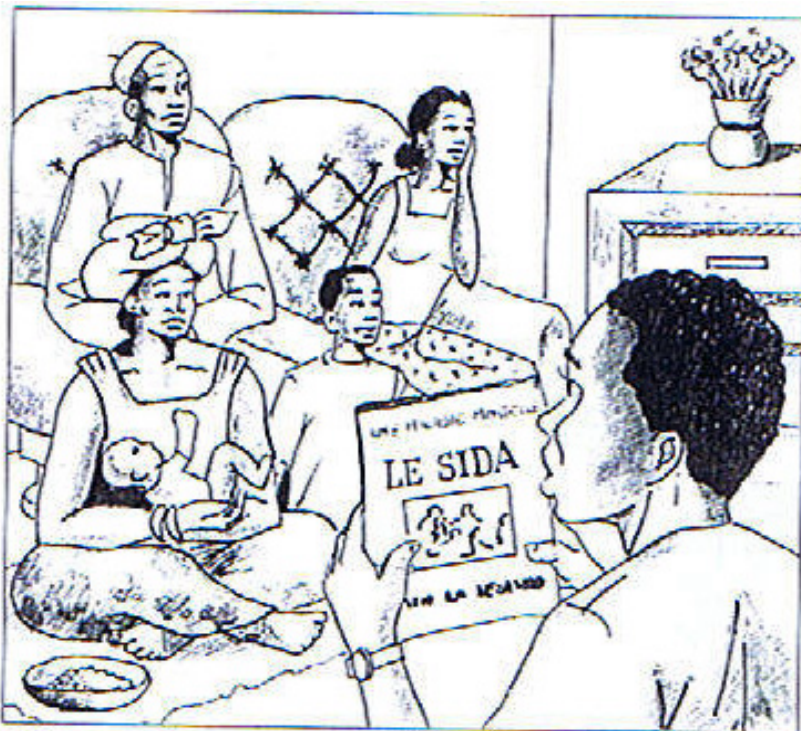
## Renforcement de la lutte contre le VIH-Sida dans la région du bassin du fleuve Sénégal, 2004-2005

Les Jardins de Cocagne accompagnent depuis bientôt 20 ans des structures paysannes qui mènent des initiatives de développement dans le bassin du fleuve Sénégal, à la frontière du Sénégal, de la Mauritanie et du Mali. Avec l'arrivée de la pandémie du vih-sida, un très fort besoin d'information et de formation s'est fait sentir, d'autant plus qu'il s'agit d'une région d'où les hommes migrent en Afrique centrale et en Europe. A Genève il y avait également la conviction qu'il fallait introduire des actions de sensibilisation dans les projets déjà soutenus en mettant notamment à profit les compétences de l'Association Clinique Counselling (ACC) de Hôpital de Tambacounda avec laquelle des liens étaient déjà établis depuis plusieurs années.

Un des soucis a été d'atteindre une population rurale, souvent pas alphabétisée, avec peu de contact avec les services de santé étatiques.

La première phase du projet s'est bien déroulée :

- **renforcement de l'Association Clinique Counselling** pour l'accompagnement des personnes vivant avec le vih et leurs familles; une formation plus poussée des membres de l'ACC; de la prévention par des causeries dans des lieux publics avec projection de films tournés dans le cadre du projet;
- **formation de troupes théâtrales** et de personnes relais; sketches et animations dans les villages dans la région de Tambacounda et de Bakel et dans les lieux de transit dans les villes;
- une **grande rencontre** à Bakel en juillet 2003 des différents partenaires.



### POUR TE PROTÉGER, LIS CES PAGES

Document utilisé dans le cadre du projet  
(Union européenne, CIFCD, Comité national de lutte  
contre le sida, NEADE)

On a déjà constaté que le vih-sida devient un sujet moins tabou, les comportements changent. Les jeunes se montrent très ouverts à la sensibilisation. Il ne s'agit surtout pas de baisser les bras. Aucun traitement anti-rétroviral n'est disponible dans la région, mais les soins et les conseils peuvent aider les personnes touchées à garder une certaine qualité de vie et se responsabiliser par rapport à la propagation.

Le vih-sida était pendant longtemps une maladie mystérieuse, venue d'ailleurs. Peu à peu, la population commence à la comprendre, comme le laissent entendre quelques slogans développés en langues locales :

En soninké: « Jaaxa jaaxa sidan ma\_a »:  
« On découvre alors, le sida est un danger ».

En poular: « sida oo bonowoo »

« Sida ce destructeur ».

Ce nouveau projet permettra de continuer les activités commencées en cherchant également à atteindre d'autres populations et à inclure des partenaires de la Mauritanie et du Mali. Un des points forts est la lutte contre les stigmatisations et pour l'intégration sociale des personnes touchées par le vih. Comme l'a dit à la fin de la rencontre de juillet 2003 le préfet de Bakel :

*« On n'est pas à l'abri quand la case du voisin brûle et tous pour lutter contre le fléau du siècle. Le sida c'est moi, c'est toi, c'est nous, alors le sida concerne nous tous ».*



*Les membres de l'association des personnes vivant avec le vih-sida « Djigui Sembe »*